

À la Villeneuve et au Village Olympique, la jeunesse s'engage pour les plus vulnérables

Ils sont plus de 10 000 à vivre dans le secteur 6, dont des personnes âgées, isolées. Des jeunes volontaires leur proposent de faire leurs courses pour qu'ils puissent rester chez eux.

Par **Jean-Benoît VIGNY** – Dauphiné Libéré – Jeudi 8 avril 2020

Ils s'appellent Pauline, Juliette, Nadia, Suzanne, Sofiane, Dago, Sylvain, Franck ou encore Bilel. La plupart sont tout juste majeurs mais n'ont pas hésité une seconde. Parce qu'ici, au Village Olympique ou à la Villeneuve, l'entraide n'est pas un vain mot.

« Au début du confinement, on a vu les gens se précipiter dans les magasins, vider les stocks, souligne Marouane Askri, président de l'association Joga. Et ça nous a touchés par rapport aux personnes âgées, fragiles, isolées, celles-là même qui doivent se protéger avant tout du virus mais doivent aussi faire leurs courses ».

« Il fallait que je vienne en aide à ceux qui en ont besoin »

Si Joga est connue pour son versant "futsal", « nous sommes une association socio-sportive, qui utilise le futsal comme un vecteur pour travailler avec les jeunes autour de différentes actions: l'éducation, la recherche d'emploi, la culture, etc. Le futsal est une porte d'entrée y compris pour des publics éloignés ». Et quand, via des affiches dans les halls d'immeuble ou sur les réseaux sociaux, l'association a demandé à ses adhérents et aux habitants du quartier qui était prêt à s'engager, les volontaires ont afflué. Comme une évidence.



Au Village Olympique, pendant le confinement, la solidarité continue.



Sinan vient apporter ses courses à une personne âgée de son quartier

C'est le cas de Sinan, 20 ans, habitant à l'Arlequin. « Je joue au futsal mais pas avec Joga. À dire vrai, c'est un peu nos rivaux même ! Mais là, il n'y a plus de rivalité, on est tous ensemble. Pour moi, c'est naturel de donner un coup de main, ça fait partie de mon éducation. Il fallait que je vienne en aide à ceux qui en ont besoin. »

Les bénéficiaires ont commencé à appeler, à donner leurs listes de courses et les bénévoles sont allés à leur place remplir les chariots. « J'en ai déjà fait pas mal, souligne Aïcha, 17 ans. Certains nous envoient les listes en amont par mail, parfois on discute, à distance bien sûr, avec eux pour savoir quel type de produits ils souhaitent, s'ils veulent des premiers prix par exemple. » Sinan renchérit : « On rencontre des gens qui n'avaient personne à appeler, des personnes complètement isolées. »

Un coup de pied dans les préjugés

L'initiative a donc immédiatement suscité l'adhésion, ce qui n'étonne pas l'un des bénévoles de Joga, Hassan : « Ici, les jeunes du quartier sont prêts à donner un coup de main, ça ne m'a pas surpris. Simplement, ils ne savaient pas comment faire. On a donc mis cette organisation en place et les potentiels bénéficiaires nous sont également adressés par les centres de santé et la MDH (maison des habitants) que nous avons joints au préalable ».

Avec des précautions certes mais beaucoup d'entrain : « Bien sûr qu'on a nous aussi des craintes (par rapport au virus). Mais on est plus armés pour lutter contre une possible contamination que les personnes âgées. »

Un élan de solidarité qui vient également casser les préjugés de quartiers dont la réputation est parfois inversement proportionnelle à l'entraide qui s'y déroule. Sinan ajoute : « Le but, c'est d'abord d'aider les plus vulnérables mais ça donne aussi une autre image de notre quartier sur lequel circulent beaucoup de préjugés de la part de gens qui n'y mettent jamais les pieds. Et puis, ce type d'initiatives unit les quartiers, nous rassemble. »

Pour en savoir plus

Les personnes du secteur 6 intéressées peuvent contacter par mail l'association : joga.asso@gmail.com. Deux personnes sont aussi chargées de récupérer les listes de courses au téléphone : Bilel au 06 95 10 43 08 et Hassan au 07 53 53 38 53.

La plateforme mise en place par la Ville de Grenoble "[Voisins voisines](#)" permet également de faire le lien.

Concrètement, explique le président de Joga Marouane Askri, « on affecte un bénévole par secteur, on avance les fonds et la personne nous rembourse quand on lui livre à domicile. On a fait au plus simple, au plus pratique. »